



La Louise Summer Night, une des trois nocturnes commerciales de 2011, fera une fois de plus la part belle à la mode, au style et au design, le jeudi 23 juin à partir de 18 h 30 dans 150 magasins du Haut de la ville.



L'Intercommunale d'inhumation qui dirige le cimetière multiconfessionnel situé à l'arrière du cimetière de Schaerbeek (rue d'Evere 4, à Evere) invite à une journée portes ouvertes ce samedi, de 14 à 16 heures.

7

la vie des expats

Le présent article est reproduit avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be

Sont-ils nuls en politique belge ?

Un pays qui fonctionne sans gouvernement, où la gauche et la droite forment des coalitions, où l'on se bagarre pour une circonscription bizarroïde nommée BHV : les Européens de Bruxelles ont parfois du mal à suivre. Mais sont-ils vraiment rebutés par cette complexité à la belge ?

Aux élections communales de 2006, sur 136.000 électeurs potentiels issus de l'Union européenne, seuls 18.600 étaient inscrits comme électeurs. Pascal Delwit, politologue à l'ULB, a étudié la participation des Européens à ces élections : « Leur intérêt pour la politique belge est lié à leur profil social et à la longévité de leur installation en Belgique. » Plus la personne est ancrée dans la société, plus elle se sentira impliquée dans la vie politique. Le mariage mixte, l'acquisition par les enfants de la nationalité belge ou la participation aux réseaux sociaux sont autant d'éléments qui renforcent ce mécanisme. « Ceux qui travaillent dans les institutions européennes sont souvent moins en contact avec la vie sociale belge que d'autres. Ils parlent souvent leur langue maternelle ou l'anglais », explique le politologue.

Wim, Néerlandais, travaille à la Commission depuis deux ans. « Je ne m'intéresse pas vraiment à la politique belge, mais plutôt à celle de mon pays et de l'Europe. » Il ignore encore combien de temps il restera ici, mais porte un regard circonspect sur ce pays « où les taxes sont parmi les plus élevées d'Europe et où il n'y a pas de gouvernement depuis plus d'un an ». La complexité de la culture politique belge pourrait aussi avoir raison de l'intérêt de certains expats, aux cultures politiques situées aux antipodes de la nôtre.

Il y a quelques mois, la revue *Juliette et Victor*, dédiée aux expats français en Belgique, a publié un dossier sur la politique belge. « C'est un des numéros qui ont le mieux marché,

explique Aurélie Koch, la rédactrice en chef. *Les courriers de lecteurs montraient qu'ils appréciaient de pouvoir trouver des infos claires sur un système difficile à décrypter. Les expats français ne me semblent pas se désintéresser de la politique belge, bien au contraire ! Mais ils peinent à trouver des interlocuteurs qui puissent leur expliquer le système belge.* »

Nicolas, 32 ans, est français. Depuis trois ans, il a posé ses valises à Anderlecht, commune qu'il a appris à aimer... Au point d'envisager un engagement politique local sur la liste du bourgmestre aux élections de 2012. « J'ai toujours été passionné par la politique. En arrivant en Belgique, j'ai adhéré au MR, puis écrit au bourgmestre, dont j'apprécie le travail, pour voir si je pouvais être utile. » Peu à peu, le jeune homme s'acclimata à un système politique qui l'étonne et l'intéresse. « Le clivage français gauche/droite n'existe pas de la même façon ici. Tout est plus nuancé, on ne vous demande pas de choisir votre camp. Et les élus sont beaucoup plus faciles d'accès. » Nombreux sont les Français qui s'étonnent de voir qu'il est possible pour cet étranger de s'engager en politique. « Les Européens ne savent même pas toujours qu'ils peuvent voter aux élections locales et pensent que la démarche est compliquée. Ce qui est faux », explique Carlo Luyckx, échevin PS à Ixelles et directeur du bureau de liaison Bruxelles-Europe. Pour 2012, une campagne de sensibilisation est donc sur les rails... ■

CHLOÉ ANDRIES



NICOLAS GÉRARD, un Français qui s'est installé à Anderlecht il y a trois ans, envisage de s'engager sur la liste du bourgmestre. © SYLVAIN PIRAUX / LE SOIR.